



www.ams-aramise.fr

Le 4 février 2019

Essai clinique de Biohaven : le Centre de référence de l'AMS prêt à s'impliquer

L'entreprise de biotechnologie américaine Biohaven a annoncé le 23 janvier qu'elle allait lancer, au 3^{ème} trimestre de 2019, l'essai clinique de phase 3 de sa molécule BHV-3241 pour le traitement de l'atrophie multi-systématisée. ARAMISE a demandé aux neurologues du Centre de référence de l'AMS leur avis sur l'intérêt de cette molécule et sur les possibilités, pour des malades français, de participer au futur essai.

Le professeur Wassilios Meissner, responsable du centre de référence de l'AMS à Bordeaux, nous a indiqué : « *Nous sommes en contact avec le laboratoire Biohaven. Une participation de plusieurs centres français semble possible, mais nous ne connaissons actuellement pas la décision finale du laboratoire.* ». Le Pr Meissner confirme que le BHV 3241 est bien « *la molécule qui a été évaluée dans un essai clinique par Astra Zeneca en 2015/2016 (AZD3241) et dont Biohaven a acheté la licence.* ». Des malades français avaient participé à cet essai.

Comme l'indique le communiqué de Biohaven, le BHV 3241 est un « *inhibiteur potentiel de la myéloperoxydase (MPO), un enzyme qui agit comme facteur-clé du stress oxydatif pathologique et de l'inflammation du cerveau.* ». Le BHV pourrait freiner la perte de myéline qui se produit dans l'AMS ou dans certaines de ses formes. La myéline est un isolant qui recouvre les axones, ces « queues de comète » des neurones qui transportent les signaux électriques. Elle joue le même rôle que la gaine d'un fil électrique et permet la circulation de l'influx nerveux. Une telle dégradation ne se produit pas dans la maladie de Parkinson

Au terme des premiers essais, l'action du BHV 3241 n'a pas été révélée par l'imagerie médicale (TEP), ce qui constituait l'objectif principal de l'étude. Toutefois, indique le Pr Meissner, « *dans les critères secondaires, il a été observé une petite différence des scores UMSARS (échelle qui évalue la sévérité des différents symptômes) entre les trois groupes de l'essai (placebo, 300 et 600 mg), avec le plus grand écart entre le placebo et la dose de 600mg. Biohaven souhaite vérifier si cette différence est significative avec un plus grand nombre de patients et une durée plus longue de l'essai (la première étude avait une durée de 12 semaines)* ».

Le BHV 3241 ne vise pas l'alpha-synucléine, cette protéine mal repliée qui provoque l'AMS, mais il cherche à enrayer l'une des dégradations qu'elle provoque. Sera-t-il efficace, et dans toutes les formes d'AMS ? C'est ce que les prochains essais devront montrer. Les neurologues du Centre de référence de l'AMS sont prêts à permettre aux malades français d'y prendre part.